



Splash!

YASSINE BALBZIOUI

YASSINE BALBZIOUI

Splash!

galerie shart



Splashman

huile sur lin, 150 x 200 cm, 2016

Splash! L'onomatopée, suggérant le jaillissement autant que l'éclaboussure, qui sert de titre à la troisième exposition personnelle de Yassine Balbzioui à la galerie Shart sonne comme le signal d'une plongée dans un univers hors norme, au cœur d'une peinture «jetée à la face du public»¹ à l'énergie fauve perceptible. Convoquant tour à tour la fiction, l'image cinématographique, l'absurde et l'insolite, quelque chose de mystérieux et d'enfantin parfois, la puissance vitale de cette peinture ne se dément jamais.

Loin des piscines bleues placides de David Hockney, les œuvres de Yassine Balbzioui promettent d'être de bien plus «bigger splashes», et bien qu'éloignées aussi de l'abstraction de l'*action painting*, les toiles de Yassine Balbzioui se manifestent, à leur manière, comme autant d'arènes dans lesquelles il agit et se débat, pour reprendre le mot de Harold Rosenberg.²

Summer splash, justement, une série de quatre œuvres, nous donne d'emblée quelques pistes: il s'agit de scènes de plage, vues sous un angle subjectif, comme de l'œil d'un estivant sur le sable, apparaissant tels des splashes de peinture sur fond noir, ou à l'inverse comme si on avait essuyé grossièrement une surface couverte de peinture noire... Manière d'affirmer, peut-être, que c'est la peinture qui fait advenir l'image, que d'elle surgit la couleur et la vie, et le monde, y compris dans sa banalité, recelant toujours suffisamment de bizarre, si on l'observe assez longtemps, pour retenir l'attention. La peinture, semble ainsi dire Yassine Balbzioui sortir de l'obscurité un double monde, le monde de la toile et de la représentation, et le monde réel. À l'instar de ses *summer splash* le peintre semble opérer comme un renversement des profondeurs, des hiérarchies des surfaces. Et au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit dans l'œuvre de Yassine Balbzioui: un monde renversé, pas tant finalement «sens dessus dessous» qu'un monde vu sous un

autre prisme, comme saisi de derrière un miroir sans tain, pas très loin de celui d'Alice et d'un univers carrollien.³

Dans l'œuvre de Balbzioui, dans laquelle cohabite poésie et non sens, l'exploration d'un envers possible, d'une doublure du monde et des êtres, eux-mêmes dans cette hybridation aux confins de l'humain et de la bête, met à jour l'étrangeté au cœur même d'un monde simple et *a priori* ordinaire, quelque chose de cette rupture toujours possible, de ce basculement hors de la rationalité rassurante de la vie quotidienne : le *Unheimlich* freudien, c'est-à-dire quelque chose de dérangent, de décalé, d'intranquille voire d'inquiétant, bien que familier.⁴ L'imagination de Yassine Balbzioui s'entend particulièrement bien à saisir dans la simplicité apparente de son environnement quotidien, des scènes qui, en devenant tableaux, dévoileront leur indicible *Unheimlich*. « Rien autant que le banal ne peut être le support pour l'insolite » écrivait le poète Henri Michaux.⁵

Insolites donc, et souvent déconcertantes, les peintures de Yassine Balbzioui s'inscrivent clai-

rement dans un processus de fiction, de dramatisation presque cinématographique : certaines pourraient être une image isolée sortie d'un story-board, ou le *still* d'une scène dont nous ne connaissons ni les tenants ni les aboutissants. Ceci offre une grande liberté de champ d'interprétation, dans lequel « chacun peut se faire son film ». Il y a depuis toujours, chez l'artiste, une volonté clairement affichée de limiter les indices d'appréhension de son œuvre, autant par inclination pour le non sens que pour libérer de toute entrave trop conceptuelle l'expérience sensible du spectateur.

Ce déficit volontaire d'indices explique sans doute pourquoi il est si périlleux d'analyser l'œuvre de Yassine Balbzioui et combien celle-ci semble résister, finalement, aux catégories.

On peut toujours s'appuyer sur sa forte dimension expérimentale, non pas au sens conceptuel du terme mais d'une manière plus sensible, comme s'il avançait dans le monde, par touches, essais, fictions nourries de visions fugitives, images dont le sens n'est pas clairement dessiné et saisi... quelque

chose de l'ordre de l'indéterminé, du flou, du pas fini, de l'indécis, de l'inachevé, d'un monde décentré, excentrique au sens propre avant que de l'être au figuré. Ses personnages, dont l'artiste lui-même, qui n'hésite jamais à se mettre en scène, semblent se débattre avec les éléments, avec l'impossible, le physiquement impossible, et cela relève sans doute davantage de cette appréhension du monde à tâtons, dont le burlesque est l'expression, que d'une tentative conceptuelle, et moins d'un genre de body art cruel que d'une manière d'expérimenter le monde comme si c'était la première fois, avec une sorte de simplicité quasi enfantine, d'innocence, de spontanéité, de naïveté, ou plus exactement, comme si Yassine Balbzioui, s'efforçait à revenir à une naïveté primitive : un véritable travail...

Cette attitude ne va pas sans une claire inclination pour l'absurde et le non sens, éléments véritablement génétiques de son œuvre, que l'on trouve cette fois de la manière la plus évidente dans l'ensemble de vidéos présentées ici.

Dans cette série de « vidéos-miniatures », inspirées des Fables de Bidpai du *Panchatantra*⁶, décou-

vert lors d'un récente résidence en Inde – fables connues dans le monde arabe sous le nom de Livre de Khalila et Dimna –, il se livre à une série d'actions plus ou moins cohérentes, censées illustrer l'épopée iniatique des deux héros animaliers. « L'obsession du chacal », titre de l'œuvre, tient à la fois de la performance et de la pantomime, du burlesque et de la mascarade, de la fatrasie médiévale et de Fluxus. Ce mouvement, né notamment en France dans les années 60, refusait lui aussi de se soumettre à quelque définition, cultivant un rapport à la fois immédiat et distancié à la vie et à l'art. Et l'on trouve chez Yassine Balbzioui, comme chez Fluxus, ce décalage contre l'esprit de sérieux et le pontifiant, l'absence de morale contre toute conclusion, et certaines de ses performances n'auraient pas dépareillé avec les actions que Ben mena lors du Fluxus Festival of Total Art, en 1963, comme « faire du vélo dans les airs en hurlant » -point-.

Dans son ouvrage *Archéologie du présent*. Manifeste pour une esthétique cynique⁷, le philosophe Michel Onfray construit l'hypothèse d'un art contemporain se développant, après Marcel Du-

champ, de manière cynique, non au sens usuel, et amer, du terme mais en référence avec le «geste cynique», celui de l'antique Diogène de Sinope qui, en agissant à l'envers des manières habituelles⁸, aurait auguré d'une attitude artistique contemporaine aujourd'hui très soutenue : action performative, retournement, détournement, décalage, réhabilitation des matières viles, et toute une gamme de procédés relevant de l'« idiotie »⁹...

Or, depuis Diogène, jusqu'à Dada, Duchamp, Fluxus et d'autres encore, nous le savons, ce cynisme est une sagesse, une manière d'imposer dans l'espace public une transgression, une transvaluation, d'échapper à l'autorité, de filer entre les mailles d'un discours par trop réducteur, une sagesse de la liberté, donc, tournée vers le grand large, à laquelle souscrit définitivement Yassine Balbzioui.

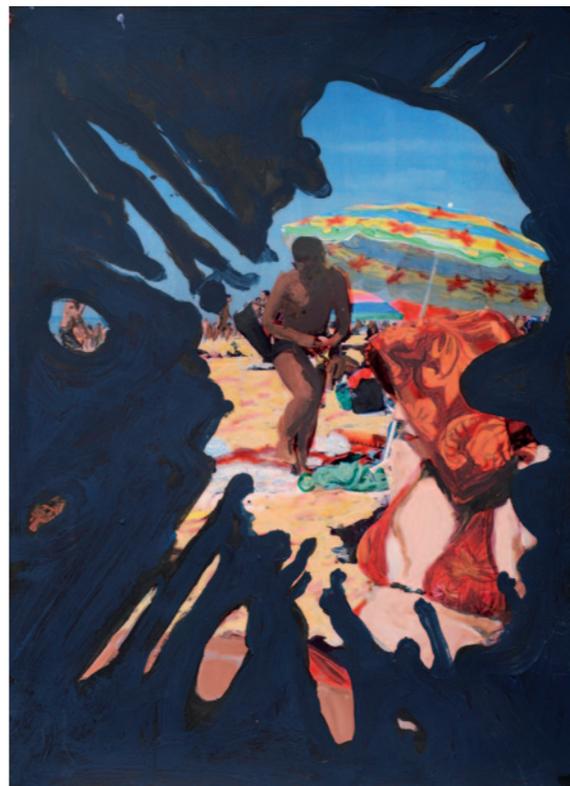
Marie Deparis-Yafil

Paris, avril 2016

1. Selon une phrase lancée dans le public du Troisième salon de l'automne au Grand Palais, à Paris, en 1905, pour qualifier la nouvelle peinture que le critique d'art Louis Vauxcelles appellera « peinture de fauve », d'où le « fauvisme ».
2. Harold Roseberg – *The Tradition of the New* - 1959
3. Nous faisons ici allusion à l'univers développé par Lewis Carroll dans le roman *Through the Looking-Glass, and What Alice Found There*, (*"De l'autre côté du miroir"*), 1871
4. Sigmund Freud *Essais de psychanalyse appliquée*. Collection idées nrf. Editions Gallimard. Traduction Marie Bonaparte. *L'inquiétante étrangeté* p163 à 210.
5. Henri Michaux – *En rêvant à partir de peintures énigmatiques* – Ed, Fata Morgana, 1972
6. Texte le plus diffusé après la Bible, le *Pañcatantra*, œuvre indienne anonyme, est un art de gouverner à l'usage du prince. Les préceptes sont illustrés par des fables qui mettent en scène tout un bestiaire parlant à comportement humain.
7. Michel Onfray - *Archéologie du présent. Manifeste pour une esthétique cynique*, Ed. Grasset et Adam Biro, 2003
8. Diogène de Sinope, philosophe grec père de l'école cynique vers -V AVJC, qui dormait dans une jarre (et non dans un tonneau), pouvait, par exemple, sortir d'un théâtre en marche arrière, traîner un hareng derrière soi, ou tenir en laisse un coq plumé, se masturber sur la place publique, manger du poulpe cru ou se promener lanterne à la main en plein jour...
9. Jean-Yves Jouannais - *L'Idiotie. Art. vie. politique - méthode*, éditions Beaux-arts Magazine livres, 2003



Summer splash
technique mixte sur papier, 45 x 32 cm, 2016



Summer splash
technique mixte sur papier, 45 x 32 cm chacun, 2016



Waterboy
techniques mixtes sur papier, 100 x 70 cm chacun

Boyscout
huile sur lin, 150 x 200 cm, 2016





Petit Lacoste
technique mixte sur papier, 100 x 70 cm, 2012



Lacoste
huile sur lin, 150 x 200 cm, 2016



Les experts
huile sur lin, 150 x 200 cm, 2016

Cuisine américaine
huile sur toile, 159 x 199 cm, 2016





Artifice 1
huile sur lin, 81 x 232 cm, 2016



Artifice 2
huile sur lin, 65 x 200 cm, 2016



Sniff
huile sur lin, 100 x 140 cm, 2016



Ghosts are afraid of the wind
huile sur lin, 150 x 140 cm, 2016

Splash family
huile sur lin, 158 x 199 cm, 2016



Mains propres
huile sur lin, 150 x 200 cm, 2016





Double XL
technique mixte sur papier, 40 x 40 cm chacun, 2016



Rider
technique mixte sur papier, 64 x 50 cm chacun, 2012



Nunchaku
technique mixte sur papier, 50 x 64 cm, 2012



YASSINE BALBZIOUI

Né au Maroc en 1972.

Vit et travaille entre la France et le Maroc.

Formation

1996 Ecole des Beaux-Arts de Casablanca, Maroc

2000 Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, France

2001 Berkeley University, « Education abroad program », USA

Expositions

2016

Splash... (solo show), Galerie Shart, Casablanca, Maroc

Porcellanographie : Future traces (solo show), Iwalewa-haus, Bayreuth, Allemagne

Dak'Art, 12^{ème} Biennale de l'art contemporain africain, Dakar, Sénégal

Jidar 2016, Performance *Hors d'œuvres*, Musée MMVI, Rabat, Maroc

Les murmures de la galerie 121, Institut français de Casablanca, Maroc

2015

Carrefour / Treffpunkt - Die Marrakech Biennale und darüber hinaus, IFA Stuttgart et Berlin, Allemagne

Utopia, (solo show), Trident space and Kalakriti Gallery, Hyderabad, Inde

Passages, parages ; visages, paysages, Musée de Bank al Maghrib, Rabat, Maroc

MOM : Maskers in de Kunst Van nu, CBK Zuidoost, Amsterdam, Pays-Bas

11^{ème} Biennale internationale de l'aquarelle, Musée national

Alfredo Gauti Rojo, Mexico, Mexique

Les Revenants, Migrations Culturelles Aquitaine Afriques, Bordeaux, France

Côte à côte, EXMA - Exhibiting and Moving Arts - Centro sperimentale per le arti e le culture contemporanee, Cagliari, Italie

2014

Pêche du jour (solo show), Institut français de Rabat, Maroc

Côte à Côte, avec Matteo Rubi, Le Cube indépendant art room, Rabat, Maroc

Pêche du jour (solo show), Institut français de Casablanca, Maroc

Where Are We Now?, 5^{ème} Biennale de Marrakech, Maroc

10 mots arabes voyageurs, Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui, Casablanca, Maroc

100 ans de création, Musée Mohammed VI d'art moderne et d'art contemporain, Rabat, Maroc

Maroc contemporain, Institut du Monde Arabe, Paris, France.

Festival STUK Kunstencentrum, Leuven, Belgium.

2013

Jeux d'enfants et autres histoires... (solo show), Galerie Shart, Casablanca, Maroc

BijlmAir, CDK Zuidoost, Amsterdam, Pays-Bas

Cent ans, Cent artistes, Cent œuvres, Société Générale, Casablanca, Maroc

Quatre vues de l'Afrique contemporaine, Musée ethnographique, Bordeaux, France

Sulcis Oddity - 5 Years of Cherimus, MACC, Calasetta, Sardaigne, Italie

Le temps des cerises, CAPC Musée d'Art Contemporain, Bordeaux, France

Supermarket Art Fair, Stockholm Independent Art Fair, Stockholm, Suède

2012

Le troisième masque (solo show), Galerie Shart, Casablanca, Maroc

Jungle box (solo show), Ker Thioissane, Dakar, Sénégal

Parade – Von dort bis hier (solo show), Galerie Listros, Berlin, Allemagne

Black magic women, CBK Zuidoost, Amsterdam, Pays-Bas

Inexactly this, ZET Foundation, Amsterdam, Pays-Bas

La puissance des masques, performance avec DemoDrama Faces, Carte blanche à Ker Thioissane, Institut français de Dakar, Sénégal

Positioning Osmotic Impulses, Former Prison Neuköln, SAVVY Contemporary Berlin, Allemagne

Pornography of everyday life, SAVVY Contemporary, 7^{ème} Biennale de Berlin, Allemagne

Aquitaine Afrique : Contact Zones, Iwalewa-Haus, Bayreuth, Allemagne

Regards sur le continent africain, ART_SO Vidéo, Nantes, France

*Museos y Modernidad*en *Transito*, Casa de América, Madrid, Espagne

Festival de l'Etrange, Alliance franco-marocaine d'Essaouira, Essaouira, Maroc

Seules les pierres sont innocentes, Galerie Talmart, Paris, France

2011

Yassine Balbzioui (solo show), Espace 29, Bordeaux, France

The Fish inside me (solo show), Château de la Louvière, Montluçon, France

Let's circus, Piccola Scuola di Circo di via Messina, Milan, Italie

2010

Africa Light, Musée national du Mali, Biennale Danse l'Afrique Danse, Bamako, Mali

Rencontres, 6B, Saint-Denis, France

Argonne, L'Agence Créative, Bordeaux, France

Galerie Monasilah, Assilah, Maroc

Africa light, CCBS, Dak'art Off, Dakar, Sénégal

Africa light, MC2a-Porte 44, Bordeaux, France

Pépinière d'artiste, Hourtin, France

2009

International symposium of painting, Zervas art, Patras, Grèce

2008

Biennale 2D, Morue Noire - Novart, Bègles, France

Crise de foi, Faculté d'anthropologie, Bordeaux, France

2007

Musée International de la Femme, San Francisco, USA

Résidences

2016

Cité internationale des arts, Paris, France

2015

Côte à côte 2nd part with Matteo Rubi, Cherimus, Sardaigne, Italie

Porcellanographie 2nd part, Iwalewa-Haus, Bayreuth, Allemagne

Kalakriti Art Gallery, Hyderabad, Inde
(en partenariat avec Bordeaux métropole)

Porcellanographie 2nd part, Iwalewa-Haus, Bayreuth, Allemagne

2014

Côte à côte, Le Cube indépendant art room, Rabat, Maroc

2012

BijlmAir, programme CBK Zuidoost et Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas

Afropixel, Ker Thioissane, Dakar, Sénégal

Festival de l'Etrange, Alliance franco-marocaine d'Essaouira, Essaouira, Maroc

Identity to rent, Iwalewa-Haus, Bayreuth, Allemagne

2011

Cherimus, Sardaigne, Italie

2010

Shakers diffusion, Montluçon, France

Pépinière d'artistes, Hourtin, France

2008

Open studio, Pankow, Berlin, Allemagne

Espace 29, Bordeaux, France.

Interventions / Workshops

2016

Jidar 2016, Fresque murale dans l'espace public, école Abdelmoumen, Rabat, Maroc

Splash, l'Uzine - fondation Touria et Abdelaziz Tazi, Ain Sbaa, Casablanca, Maroc

2015

Côte à côte 2nd part with Matteo Rubi, Cherimus, Sardaigne, Italie

Lycée Lyautey, Casablanca, Maroc

2014

Les Revenants, Migrations Culturelles aquitaine afriques, Bordeaux, France

2013

Did you read the newspaper yesterday?, Sew & Laine dans le cadre de *Iwalewa - Quatre Vues de l'Afrique contemporaine*, Bordeaux, France

Biblioteca Fantastica, Cherimus, Sardaigne, Italie

2012

Identity to rent, Iwalewa-Haus, Bayreuth, Allemagne

2011

Ecole Jacques Prévert, Montluçon, France

Ecole Paul Langevin, Domerat, France

2010

Conservatoire des arts et métiers multimédias Balla Fesseke Kouyaté, Bamako, Mali

Avec le collectif d'artistes M'bartmi, Dakar, Sénégal

Journée nationale des réfugiés, Evreux, France

Hiding couscous, Pépinière d'artistes, Hourtin, France



Khalimna 2016
vidéo, 19'38



réalisée avec le soutien du
Ministère de la Culture du Royaume du Maroc

Imprimé à l'occasion de l'exposition

Splash !

YASSINE BALBZIOUI

Du 28 avril au 21 mai 2016

Crédits photographiques. Hafid Jender

galerie shart

12 rue El Jihani Casablanca • Tél 05 22 39 49 80 • info@galerie-shart.ma • galerie-shart.ma



galerie shart